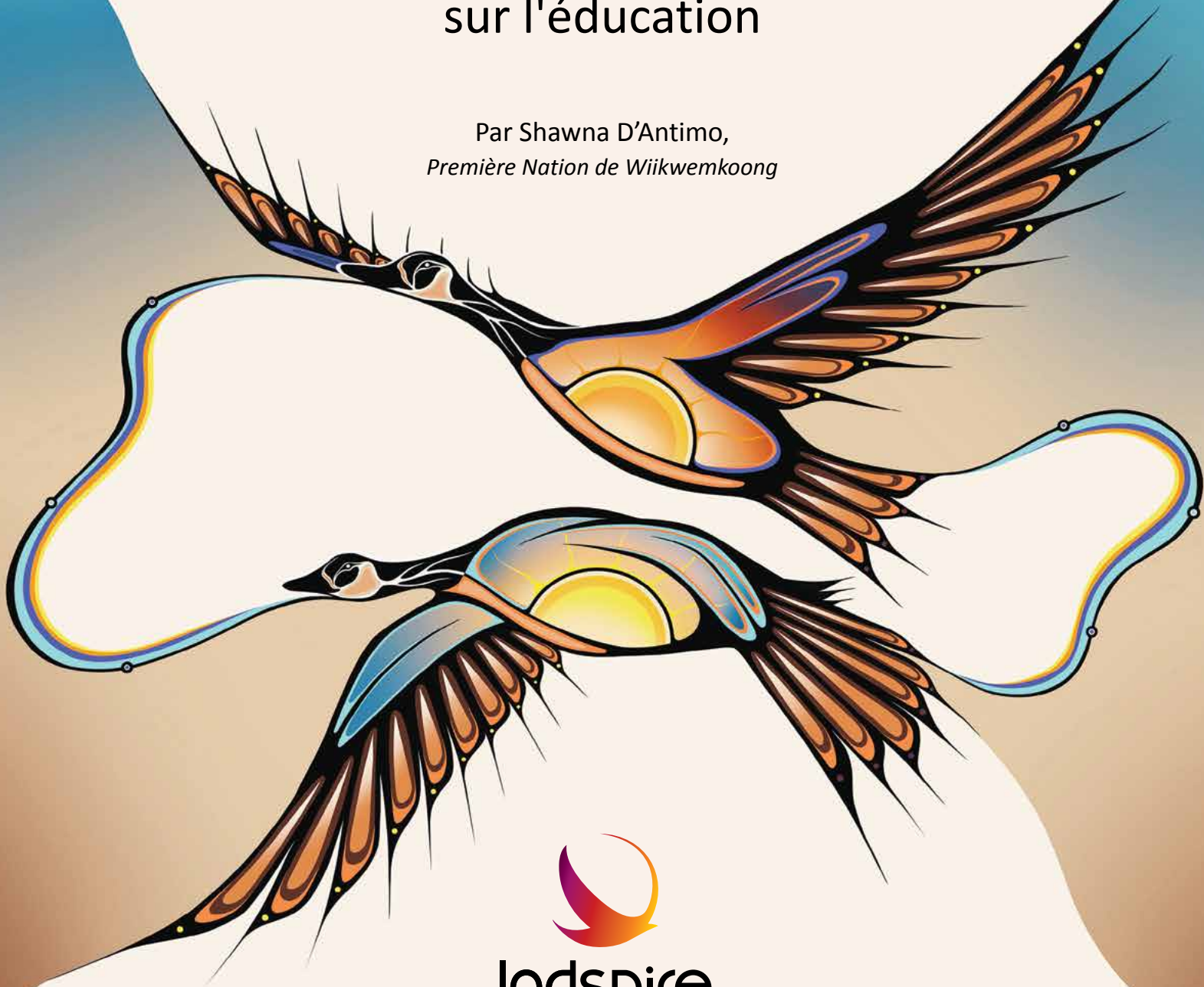


Bâtir un avenir meilleur pour les apprenants autochtones

Aperçu de l'Enquête nationale
sur l'éducation

Par Shawna D'Antimo,
Première Nation de Wiikwemkoong



Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.

Conception de la couverture – *Dagwaagin* par Emily Kewageshig

À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire alloue des aides financières, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous offrons des ressources aux élèves et aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2022-2023, Indspire a accordé plus de 27,5 millions de dollars par l'entremise de 7 533 bourses d'études à des jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

À propos du Research Knowledge Nest

Le Research Knowledge Nest d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone de ce genre au Canada. Les compétences en matière d'analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le Research Nest est prêt à saisir cette occasion passionnante de favoriser l'engagement et le leadership des Autochtones dans les rôles de recherche quantitative et de science des données. Le programme est guidé par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fournissent une orientation et des commentaires sur l'élaboration de cette importante initiative.

Conception de la couverture – *Dagwaagin by Emily Kewageshig*

Emily Kewageshig est une artiste et conteuse visuelle anishinaabée de la Première Nation de Saugeen n° 29. Son travail capture l'interconnexion des formes de vie en utilisant des matériaux traditionnels et contemporains. Il est centré sur les thèmes de la naissance, de la mort et de la renaissance, car ils sont étroitement liés à la fois à ses enseignements culturels et à ses expériences personnelles. Emily a célébré sa première exposition solo intitulée *Mooshknemgog Bmaadziwin : Full Circle (2020)*, qui a été présentée à la Galerie d'art Tom Thomson à Owen Sound, en Ontario. Elle continue de créer des œuvres d'art pour divers organismes afin de mettre en valeur les connaissances et la culture autochtones. Elle a obtenu un diplôme en arts visuels et créatifs du Collège Sheridan avec mention en 2017, recevant le prix Best in Show lors de l'exposition finale des diplômés. Elle a fréquenté l'Université OCAD dans le cadre du programme de baccalauréat en culture visuelle autochtone (2017-2020).

Partenaires fondateurs

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada



FONDATION
SUNCOR
ÉNERGIE

Table des matières

Remerciements	4
Introduction	5
Contexte.....	5
Objectif	5
Les Autochtones au Canada.....	5
Les besoins des étudiants autochtones	6
Conception de l'enquête.....	7
Questions relatives à la recherche	7
Méthodologie	7
Analyse des données	8
Considérations éthiques	8
Points de vue des étudiants autochtones.....	9
Impact et résultats des bourses octroyées aux étudiants.....	9
Expérience en matière d'éducation et résultats	13
Expérience professionnelle et résultats	17
Conclusion.....	21
Importance	21
Recommandations	21
Références	22
Références	23
Annexe	24
Données démographiques des répondants à l'Enquête	24

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à saluer et à remercier les anciens boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur qui ont partagé leurs expériences et apporté un éclairage précieux sur les expériences vécues par les étudiants autochtones de tout le Canada. Grâce au soutien du personnel d'Indspire, des partenaires financiers et d'autres parties prenantes, nous sommes en mesure d'allouer chaque année des milliers de bourses d'études, de bourses d'excellence et de primes à des étudiants qui poursuivent des études ou une formation postsecondaires.

Indspire estime qu'il est important d'offrir un espace aux communautés autochtones pour qu'elles se sentent vues, représentées et célébrées. La réussite des étudiants autochtones et la façon dont ils utilisent leur éducation pour faire preuve de réciprocité et pour rendre à la communauté ce qu'elle leur a donné sont une véritable source d'inspiration et illustrent la façon dont un avenir meilleur peut être bâti lorsque nous travaillons les uns avec les autres.

Chi-Miigwetch pour l'espoir et l'encouragement que vous apportez tous.

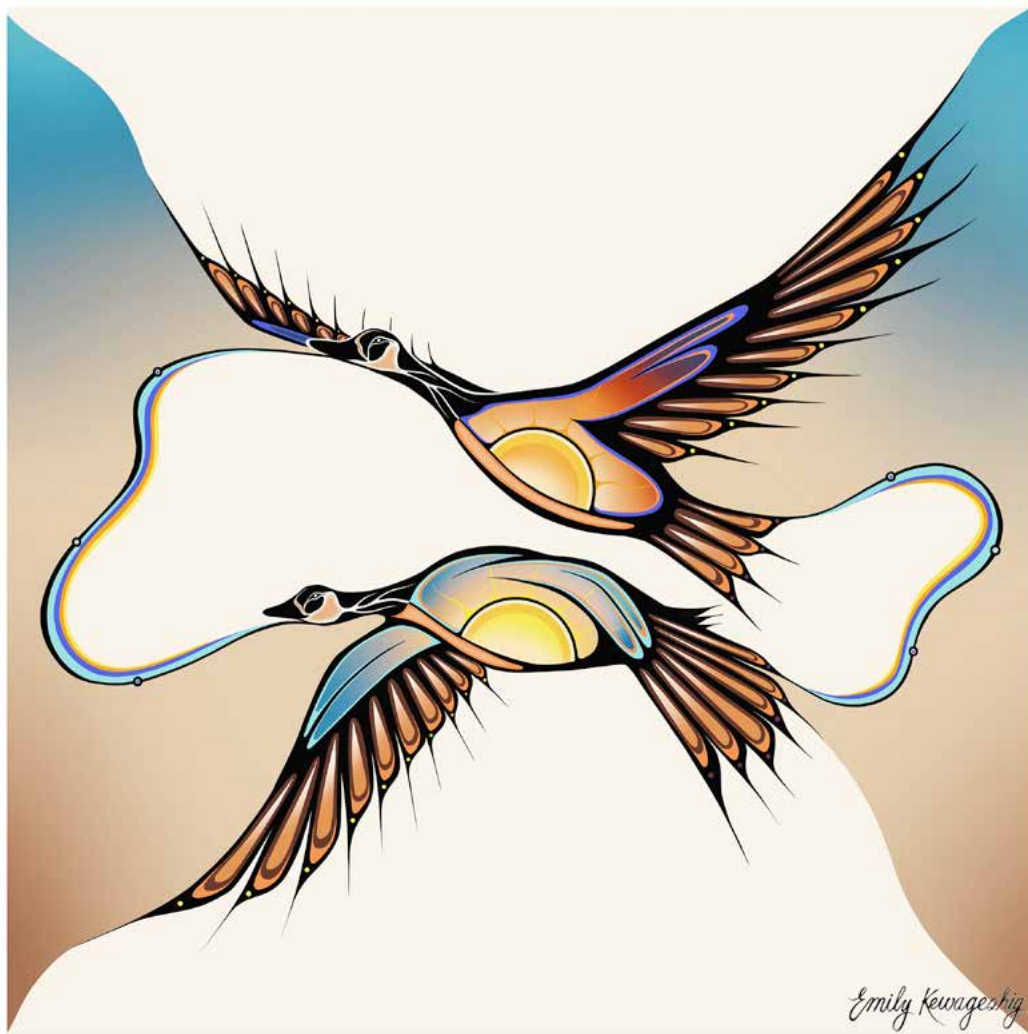


Illustration figurant sur la couverture – *Dagwaagin* par Emily Kewageshig

Introduction

Contexte

L'Enquête nationale sur l'éducation (ENE) d'Indspire a été lancée pour la première fois au début de l'année 2020 pour aider à mieux comprendre les expériences vécues par les étudiants autochtones dans le cadre de leurs études postsecondaires. L'enquête a révélé des informations essentielles sur l'état de l'éducation et les résultats professionnels obtenus par les étudiants soutenus par le programme d'Indspire Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études, bourses d'excellence et primes (BAM) (Indspire, 2020). Cela a conduit à la création de multiples rapports qui ont fait part des expériences et des réussites des étudiants autochtones dans les systèmes éducatifs occidentaux ou lorsqu'ils s'y aventurent.

Nous accordons de l'importance à ce que nous disent les étudiants autochtones et à leurs expériences et nous nous intéressons de près à la façon dont nous pouvons améliorer le soutien que nous apportons à l'éducation et aux étudiants autochtones. Pour poursuivre ce travail important, Indspire a lancé une deuxième édition de l'ENE au début de l'année 2023. Nous avons contacté les anciens boursiers de BAM de 2016 à 2022 pour en savoir plus sur les expériences qu'ils ont vécues au cours de leurs études postsecondaires, sur les résultats qu'ils ont obtenus en matière d'emploi après l'obtention de leur diplôme et sur l'impact que le soutien financier a eu sur l'ensemble de leur parcours.

Objectif

L'objectif de l'ENE est d'obtenir des informations générales sur les expériences vécues par les étudiants autochtones qui poursuivent des études postsecondaires, y compris l'impact du soutien financier sur leurs résultats en matière d'éducation et d'emploi, ce qui permet de mieux comprendre comment les étudiants autochtones peuvent être mieux soutenus pour réussir tout au long de leur parcours éducatif unique.

Les réponses obtenues dans le cadre de l'ENE sont utilisées pour promouvoir des activités qui font progresser la mission d'Indspire, à savoir aider les Autochtones à tirer le meilleur parti de leur potentiel. Cela nous permet d'améliorer la conception de nos programmes et de mieux comprendre l'impact du programme BAM. Il s'agit notamment d'offrir aux parties prenantes un aperçu et des informations sommaires par le biais d'analyses, de rapports de recherche et de présentations.

Les Autochtones au Canada

Selon le recensement de 2021, les Autochtones du Canada représentaient 5 % de la population totale. Ce chiffre reflète une légère augmentation de la population autochtone par rapport au précédent recensement de 2016 et continue de dépasser la croissance de la population non autochtone. La population autochtone est également plus jeune que la population non autochtone (âge moyen de 33,6 ans contre 41,8 ans) et 65,1 % de la population autochtone est en âge de travailler (15 à 64 ans). Depuis 2016, la population métisse a augmenté de 6,3 % et la population autochtone résidant dans les zones urbaines a augmenté de 12,5 % (Statistique Canada, 2021). Malgré la croissance démographique saine des communautés autochtones, il est important de prendre en compte les conséquences de la colonisation en ce qui concerne les disparités qui existent entre la population autochtone et celle non autochtone.

L'expérience des inégalités sociales a contribué au manque de ressources et de possibilités pour l'éducation et la promotion de l'emploi des Autochtones. Cela se traduit par des inégalités qui persistent entre les populations autochtones et non autochtones, par exemple en termes du niveau d'éducation. En outre, les Autochtones sont plus susceptibles de vivre dans des ménages à faible revenu et dans des logements qui nécessitent des réparations ou qui sont surpeuplés (Statistique Canada, 2021). Sans contexte, l'interprétation des données statistiques peut faire apparaître les populations autochtones sous un angle inadéquat ou déficient. L'amélioration continue du soutien apporté aux étudiants autochtones pour qu'ils poursuivent des études postsecondaires est un domaine important pour combler les écarts constatés en matière d'éducation, de revenus et de résultats sur le marché du travail.

Les besoins des étudiants autochtones

Les étudiants autochtones viennent souvent d'un endroit bien différent de celui où se trouvent les étudiants non autochtones qui commencent des études postsecondaires. Cela constitue une expérience unique pour les étudiants autochtones qui s'efforcent d'accéder aux études supérieures, tout en apprenant à relever les défis posés par les systèmes éducatifs occidentaux. Pour faciliter la compréhension de la nécessité d'apporter un soutien accru aux étudiants autochtones, il est important de poursuivre la réflexion critique sur les contextes actuels et historiques au Canada.

Avant la colonisation, les peuples autochtones ont toujours eu leurs propres systèmes d'éducation qui incluaient l'apprentissage des rôles et des responsabilités des communautés. L'éducation des enfants et des jeunes était présentée de manière informelle, par exemple par l'observation de la terre, des plantes, des animaux et de leurs proches. En travaillant ensemble et en établissant des liens, les générations futures ont appris à répondre aux besoins des communautés. Ce système d'éducation a considérablement soutenu les communautés autochtones, car elles ont appris tout ce qui était nécessaire pour maintenir la vie sur terre (Histoires de chez nous, 2022).

Les systèmes de colonisation imposés, notamment par le biais de la Loi sur les Indiens et des pensionnats, ont perturbé les modes d'apprentissage traditionnels et ont façonné, de manière négative, les expériences des populations et des communautés autochtones. Par conséquent, ces réalités continuent d'avoir des répercussions directes qui doivent encore être traitées. Des initiatives, telles que les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, mettent en lumière une partie du travail nécessaire pour reconstruire des communautés et des relations saines avec les populations non autochtones au Canada (Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015).

Conception de l'Enquête

Questions relatives à la recherche

Indspire continue de poser des questions importantes, dans le cadre de l'Enquête nationale sur l'éducation (ENE), sur la façon de mieux comprendre les expériences vécues par les étudiants autochtones du niveau postsecondaire et de les soutenir. Les questions primordiales de ce projet de recherche ont porté sur les expériences des boursiers de BAM en matière d'éducation et d'emploi, y compris pendant et après l'achèvement des programmes d'études (s'il y a lieu), et comment nos bourses et primes les ont soutenus au cours de leurs études. Les thèmes abordés dans cette enquête ont été développés pour explorer :

1. Impact et résultats des bourses octroyées aux étudiants
2. Expérience en matière d'éducation et résultats
3. Expérience professionnelle et résultats
4. Données démographiques des répondants à l'enquête

Méthodologie

Les anciens boursiers de BAM ont été invités à faire part de leurs expériences en complétant l'ENE. L'enquête en ligne a été réalisée à la fin du mois de janvier 2023 et a utilisé une méthode d'échantillonnage raisonné non probabiliste pour inclure les boursiers de BAM des six dernières années (2016–2022). Cette approche a surtout permis aux participants de partager les expériences qu'ils ont vécues et leurs commentaires. Le temps estimé pour répondre à l'enquête a été de 15 à 20 minutes. L'Enquête a comporté un total de 50 questions (certaines questions/sections ont utilisé une fonction de saut logique basée sur les réponses précédentes et certaines questions ont été facultatives).

Il est important de donner la possibilité de recevoir un retour d'information pour soutenir l'éducation autochtone et mieux comprendre les expériences vécues par les étudiants autochtones du niveau postsecondaire. Pour mieux comprendre ces expériences, nous avons recueilli des données quantitatives et qualitatives dans le cadre de l'ENE. Cette approche a permis de raconter une histoire plus complète. Ces informations sont destinées à être utilisées pour préparer des rapports de recherche et améliorer la compréhension d'autres personnes travaillant à l'amélioration de l'éducation pour les étudiants autochtones.

Analyse des données

Les données recueillies dans le cadre de l'ENE ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives et présentent un résumé qui met en évidence les principaux aspects des expériences vécues par les étudiants autochtones en matière d'études postsecondaires. Il est important de noter que les estimations produites dans ce rapport doivent être considérées comme représentatives de l'échantillon uniquement (n), qui comprend les 6 930 participants qui ont répondu à notre enquête.

L'ENE a été envoyée à plus de 19 016 boursiers de BAM entre 2016 et 2022 et a obtenu un taux de réponse de 36,4 %. Sur ces 6 930 réponses, 5 634 (81,5 %) ont été des réponses complètes et 1 296 (18,7 %) des réponses partielles. Les facteurs qui influencent le nombre total de répondants (n) dans les chiffres du rapport comprennent les réponses complètes/partielles et l'utilisation du branchement conditionnel (skip logic).

Considérations éthiques

Indspire traite toutes les informations individuelles communiquées par les participants à l'enquête de manière confidentielles. Seules les données agrégées et sommaires sont communiquées à l'extérieur. C'est important, car cela a permis aux étudiants soutenus par Indspire d'être honnêtes dans leurs réponses et de disposer d'une plateforme sûre pour faire part de leurs expériences et donner leur avis. Les participants ont reçu l'assurance que les réponses à l'ENE n'auraient aucune incidence sur les décisions relatives aux futures demandes présentées dans le cadre du programme BAM d'Indspire. Ils ont également été informés qu'en participant volontairement à l'enquête, ils autorisaient Indspire à utiliser leurs réponses pour produire des recherches pertinentes au profit des étudiants autochtones. Vous trouverez de plus amples informations sur la manière dont Indspire utilise les données des participants dans notre [politique de confidentialité](#).

Points de vue des étudiants autochtones

Impact et résultats des bourses octroyées aux étudiants

Cette section présente des preuves solides de l'impact positif du soutien financier du programme BAM. Pour les étudiants autochtones, l'accès au soutien financier est un obstacle important à la poursuite d'études postsecondaires, 73 % des personnes interrogées ayant indiqué qu'il s'agit d'un élément essentiel pour terminer leurs études. Nous constatons également que 90 % des personnes interrogées ont indiqué que le fait de recevoir un soutien financier avait eu un impact positif sur leurs études (Image 1.1).

L'ENE a cherché à donner un aperçu de l'impact causé par l'obtention d'une bourse de BAM. Nous avons appris que près des deux tiers des répondants ont déclaré être tout à fait d'accord (45 %) ou d'accord (28 %) avec le fait que sans ce soutien financier, ils n'auraient pas pu terminer leurs études. En outre, 90 % des répondants se sont dits tout à fait d'accord (55 %) ou d'accord (35 %) avec le fait que le soutien financier leur a permis de consacrer plus de temps à leurs études (Image 1.1).

Image 1.1 : impacts des bourses de Bâtir un avenir meilleur

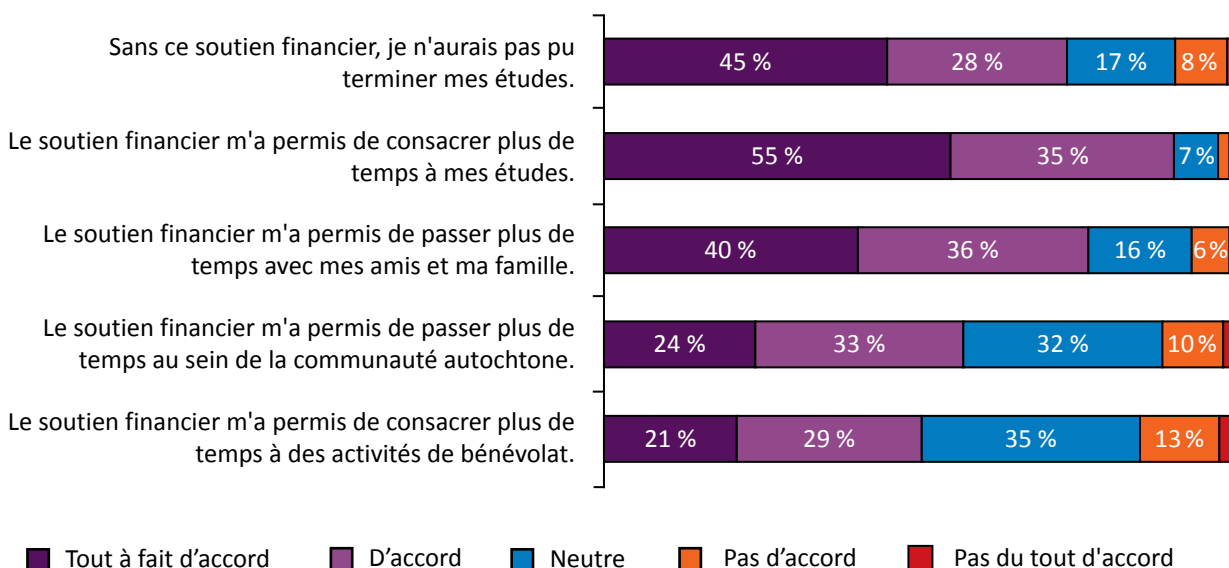


Image 1.1 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 663.

*3 % ou moins n'est pas étiqueté

*« Je ne serais pas ici sans le soutien de généreux donateurs.
En sortant de ma réserve, les possibilités me semblaient limitées. La poursuite des études a vraiment ouvert des portes et Inspire m'a aidée tout au long de mon parcours.
Je n'aurais pas pu réussir sans eux ».*

Cela démontre que les financements de BAM offrent aux étudiants des possibilités essentielles et la capacité de s'épanouir au cours de leurs études. En observant la moyenne générale pondérée (MGP) des boursiers, nous avons appris que la majorité d'entre eux sont très performants et réussissent dans leurs études. Près de la moitié (47 %) des boursiers ont indiqué une moyenne générale de « A » ou 80-100 %, et 42 % ont indiqué une moyenne générale de « B » ou 70-79 % (image 1.2).

Image 1.2 : moyenne générale pondérée du programme (MGP)

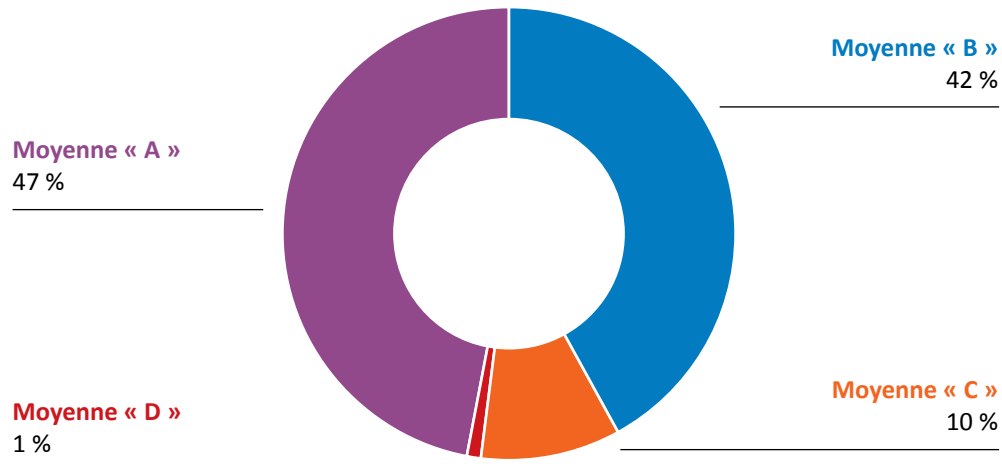


Image 1.2 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 828.

« Le soutien d'Indspire m'a débarrassé d'une énorme quantité de stress. J'ai pu me concentrer sur mes études et me rendre chez moi pour voir ma famille. Le fait d'avoir reçu cette bourse a vraiment changé le cours de ma vie ».

Pour en savoir plus sur la façon dont les étudiants autochtones financent leurs études postsecondaires, nous avons interrogé les boursiers au sujet des sources de financement qui ont servi à soutenir leurs études. Nous constatons que les bourses d'études, les primes ou les bourses de recherche (63 %) ont été la principale source de financement, suivies par le financement des Premières Nations, des bandes ou des traités (58 %). Parmi les autres sources de financement de leurs études (image 1.3) figurent les prêts étudiants commandités par le gouvernement (44 %), l'épargne personnelle (43 %), les subventions ou bourses du gouvernement (41 %) et les revenus du travail (41 %).

Image 1.3 : sources utilisées pour financer les études postsecondaires

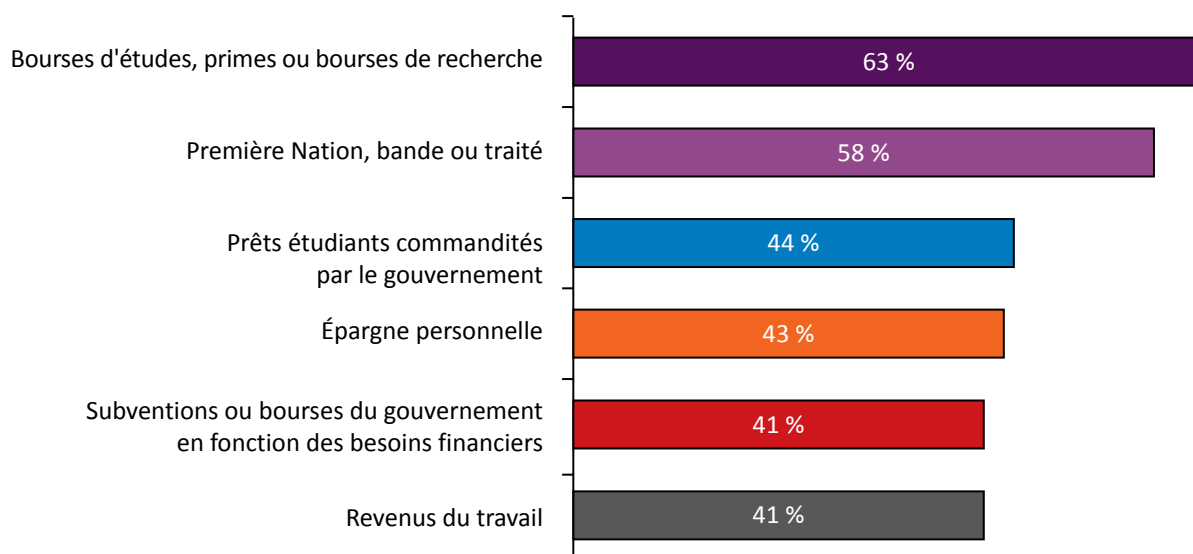


Image 1.3 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=6 046.

« Je n'ai pas reçu de financement de la part de ma bande. La bourse m'a donc aidé à faire face aux dépenses prioritaires telles que les factures, le loyer et l'épicerie, ainsi qu'à acheter le matériel nécessaire à la réussite de mes études ».

Pour mieux comprendre les résultats obtenus par les boursiers en matière d'éducation, nous leur avons posé des questions sur l'achèvement du programme financé. Nous avons appris que 89 % des répondants ont indiqué avoir terminé leur programme. En outre, 8 % des répondants ont déclaré avoir reporté l'achèvement de leur programme et 3 % ne l'ont pas terminé. Les boursiers qui étaient en train de progresser dans leur programme ou qui ont changé de programme ont été exclus de ce calcul (image 1.4).

Image 1.4 : achèvement du programme par les boursiers

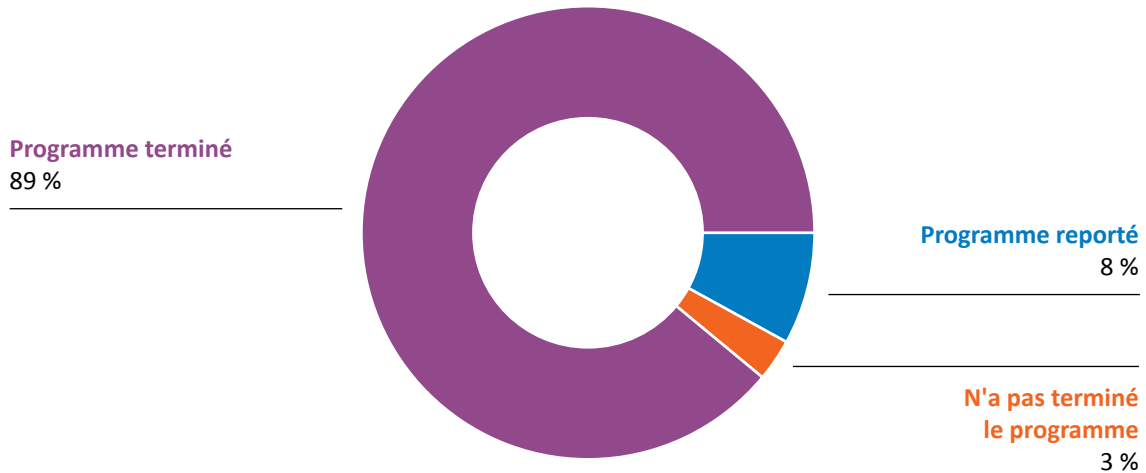


Image 1.4 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=3 318.

« Elle m'a permis de terminer mes études. Sans elle, je n'aurais pas pu terminer mon programme faute de moyens financiers. En tant que mère seule, je n'aurais pas pu travailler, étudier et m'occuper de mes deux enfants, Grâce à ces fonds, j'ai pu réaliser mon rêve de terminer mes études et de m'améliorer afin d'offrir de meilleures chances à mes deux enfants ».

Expérience en matière d'éducation et résultats

Cette section met en lumière les expériences vécues par les boursiers de BAM au cours de leurs études postsecondaires. Il est évident que le fait de faire des études postsecondaires pose de multiples problèmes aux étudiants autochtones qui terminent leurs études. Les répondants ont indiqué que les principales difficultés rencontrées (image 2.1) ont été les contraintes financières (70 %), le stress lié au respect des obligations (73 %) et les répercussions sur la santé mentale (69 %).

L'ENE a cherché à donner un aperçu des difficultés rencontrées par les étudiants autochtones tout au long de leurs études postsecondaires. Nous avons appris que plus des deux tiers des personnes interrogées ont indiqué être tout à fait d'accord (32 %) ou d'accord (38 %) avec le fait que les contraintes financières ont été un obstacle à leur éducation. En outre, plus des deux tiers des répondants se sont dits tout à fait d'accord (30 %) ou d'accord (43 %) avec le fait que le stress lié au respect de leurs obligations a été un obstacle à leur éducation (image 2.1).

Image 2.1 : défis pour accéder aux études postsecondaires

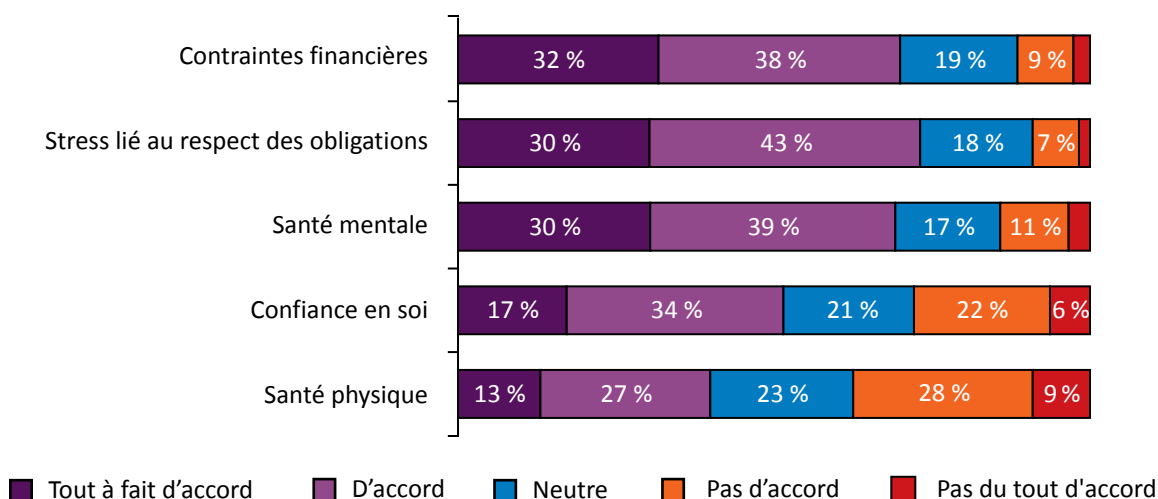


Image 2.1 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 781.

*3 % ou moins n'est pas étiqueté.

« Le fait de quitter ma maison et de m'installer en ville pour faire des études a été un véritable choc culturel et a eu un impact considérable sur ma santé mentale, qui s'est ensuite répercuté sur ma santé physique et ma confiance en moi. Il faut davantage de ressources pour aider les étudiants autochtones qui quittent leur maison pour faire des études ».

« Je dirais que c'est plutôt l'inverse, mon éducation a mis à l'épreuve ma santé mentale, mes relations et ma confiance en moi ».

Là encore, nous constatons que les finances constituent un obstacle pour les étudiants autochtones et que la majorité des personnes interrogées ont dû travailler tout en étudiant. Pour celles et ceux qui ont travaillé pendant leurs études, 86 % ont répondu que la raison pour laquelle ils ont travaillé était de gagner de l'argent pour couvrir les dépenses nécessaires telles que la nourriture. Près de la moitié des personnes interrogées ont travaillé pour couvrir les dépenses liées à leurs études (47 %) et pour se permettre des dépenses supplémentaires (45 %). En outre, un tiers des répondants ont travaillé pour acquérir une expérience professionnelle liée à leur domaine d'études (33 %) et pour gagner un revenu afin de subvenir aux besoins de leur famille/enfants (31 %) pendant leurs études (image 2.2).

Image 2.2 principales raisons de travailler tout en étudiant

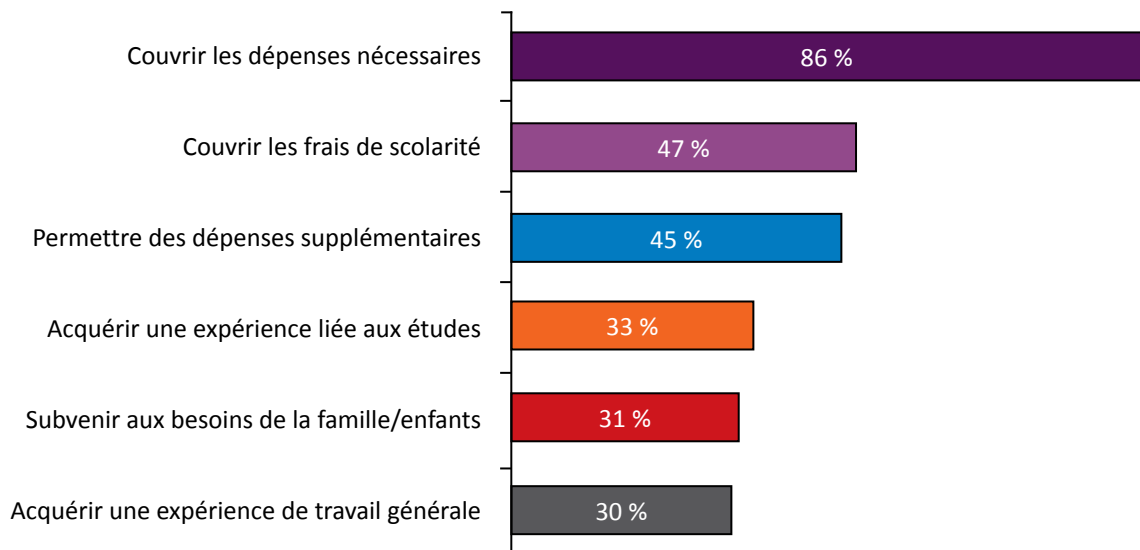


Image 2.2 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=3 836.

« Faire face aux besoins financiers est une source de stress en raison de l'augmentation du coût de la vie. Le fait de compter sur les bourses d'études fait planer l'incertitude suivante : tout va bien cette année, mais en sera-t-il de même l'année prochaine? »

Pour mieux comprendre les expériences vécues par les étudiants, nous avons examiné les taux d'emploi et le nombre d'heures de travail par semaine. Grâce à l'ENE, nous avons appris que 64 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles ont travaillé en moyenne 20 heures par semaine pendant leurs études. En général, nous constatons que le nombre moyen d'heures travaillées par semaine augmente par groupe d'âge, tandis que la proportion de répondants ayant travaillé diminue légèrement par groupe d'âge (image 2.3).

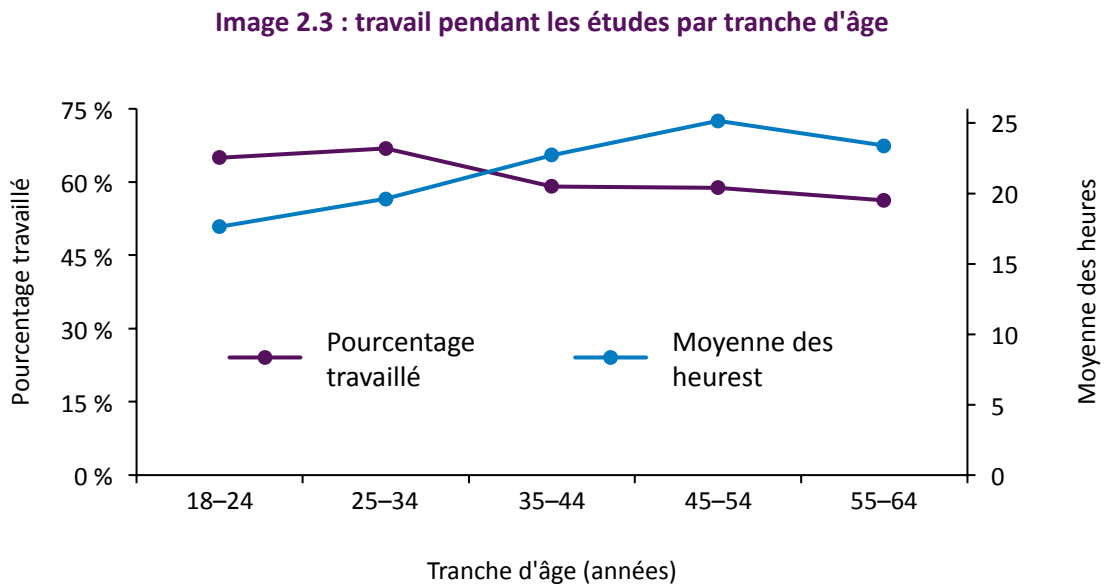


Image 2. 3 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=3 669.

« J'ai été en mesure de me libérer d'une grande partie du stress financier lié à la nourriture et aux frais de subsistance, ce qui m'a permis de dire « oui » plus facilement pour me rendre à des événements et à des ateliers éducatifs qui m'ont vraiment aidé à m'épanouir sur le plan des études et sur le plan du travail ».

Nous avons examiné le niveau d'études le plus élevé atteint par les boursiers de BAM qui ont répondu à l'ENE. Ces données ont été comparées à celles de Statistique Canada issues du recensement de 2021 et comparant les populations autochtones et non autochtones. Nous avons constaté que 31 % des personnes interrogées étaient titulaires d'un baccalauréat, contre 9 % de la population autochtone et 22 % de la population non autochtone. En outre, 16 % des personnes interrogées étaient titulaires d'un diplôme universitaire supérieur à celui du baccalauréat, contre 3 % de la population autochtone et 12 % de la population non autochtone. Des proportions similaires ont été observées entre les populations pour les personnes titulaires d'un certificat d'études collégiales ou d'un diplôme d'études supérieures (image 2.4).

Image 2.4 : comparaison du plus haut niveau d'éducation

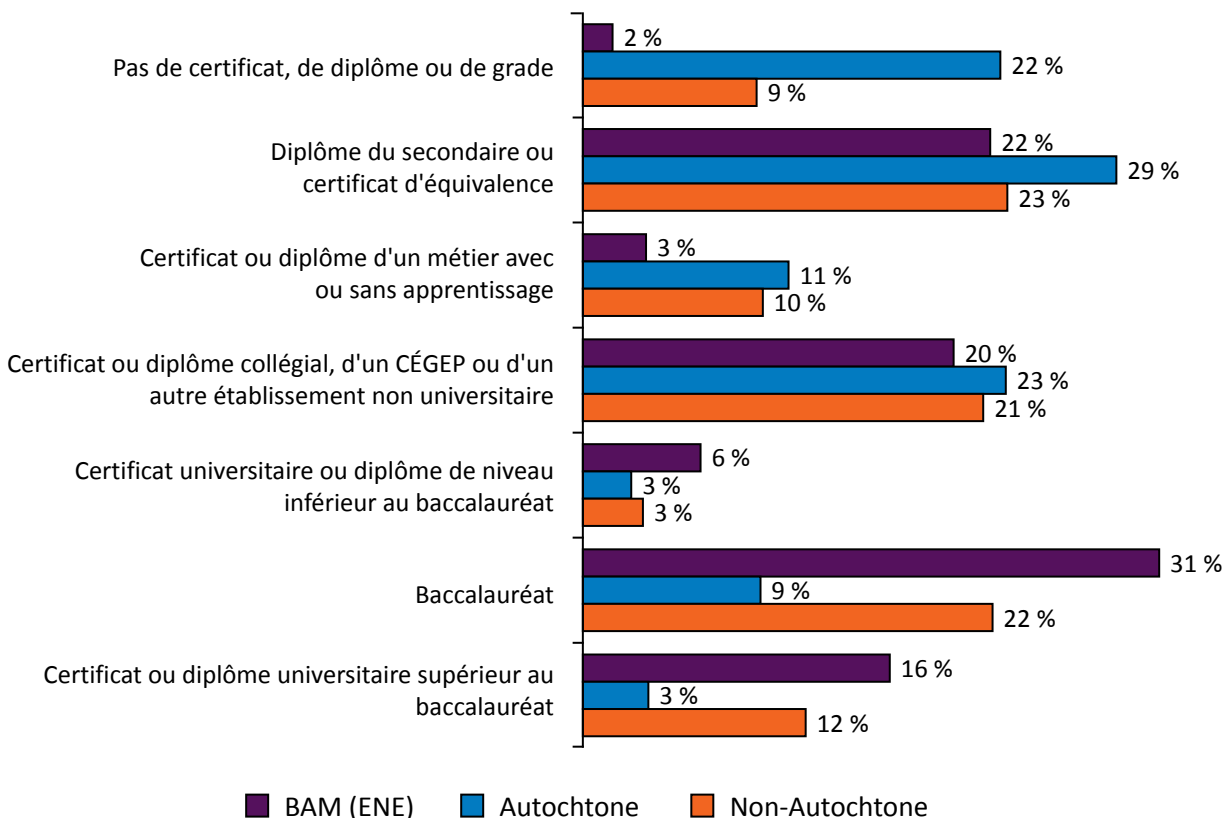


Image 2.4 contraste entre les données de BAM (ENE) et celles de Statistique Canada (Table 98-10-0414-01). Les proportions de BAM (ENE) sont calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 928. Proportions du recensement de StatCan, Autochtones n=890 790, non-Autochtones, n=18 677 475.

« Je suis un étudiant adulte et je n'ai donc pas droit à de nombreuses bourses. Le soutien financier de la bourse de BAM m'a permis de poursuivre des études postsecondaires ».

« Je me suis sentie appréciée et j'ai eu le sentiment de faire partie de la communauté autochtone. Les fonds m'ont permis de me stabiliser entre deux diplômes. Ils m'ont permis de payer mon loyer entre deux diplômes et m'ont donné la confiance nécessaire pour continuer ».

Expérience professionnelle et résultats

Cette section se concentre sur les expériences professionnelles des boursiers qui ont terminé leur programme. Il apparaît clairement que les boursiers ont trouvé un emploi pertinent, puisque 84 % des personnes interrogées déclarent occuper un poste en rapport avec leur formation. Nous constatons également que les répondants estiment que leur formation est pertinente, 83 % d'entre eux déclarant qu'elle les a préparés à l'emploi. En outre, nous avons appris que 72 % d'entre eux ont indiqué que leur travail a un impact sur la communauté autochtone (image 3.1).

Nous avons appris que plus de la moitié (52 %) des répondants sont tout à fait d'accord, et près d'un tiers (32 %) sont d'accord, pour dire qu'ils occupent un poste qui met à profit leur formation. En outre, plus d'un tiers (35 %) des répondants sont tout à fait d'accord, et près de la moitié (48 %) sont d'accord, pour dire que leur formation les a préparés au monde du travail. En outre, plus d'un tiers (38 %) des répondants sont tout à fait d'accord, et près de la moitié (44 %) sont d'accord, pour dire qu'ils se sentent respectés et appréciés par leurs collègues sur leur lieu de travail (image 3.1).

Image 3.1 : satisfaction des diplômés en matière d'emploi

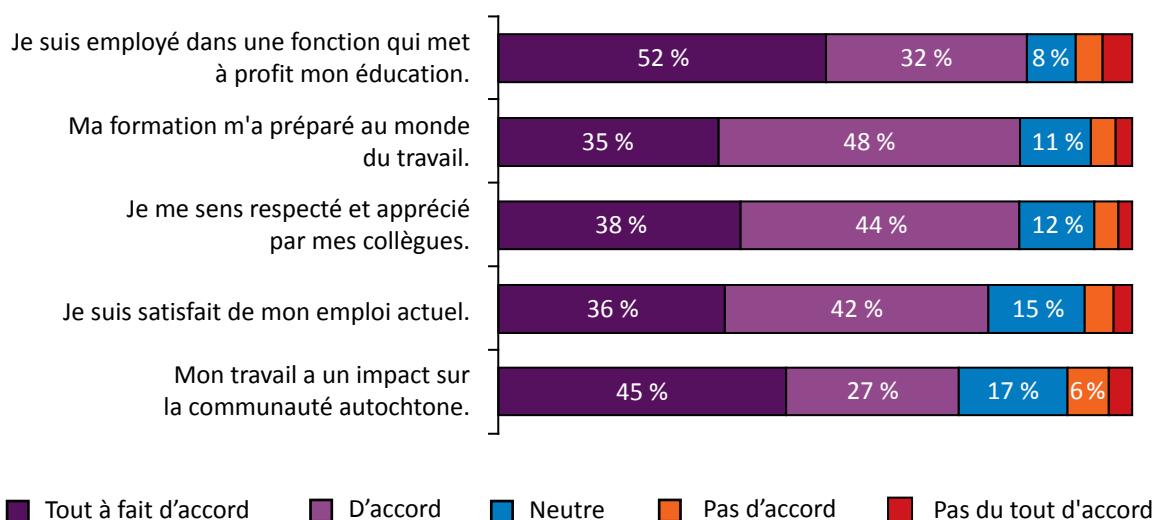


Image 3.1 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=2 477.

*5 % ou moins n'est pas étiqueté.

« Je travaille en tant qu'agent d'éducation autochtone au sein du district scolaire. Les compétences et les outils que j'ai acquis dans l'enseignement postsecondaire sont utilisés quotidiennement lorsque j'interagis avec les élèves autochtones et que je les aide sur le plan scolaire, culturel, mental et émotionnel ».

Grâce à l'ENE, nous avons appris que 88 % des personnes interrogées qui ont obtenu leur diplôme ont indiqué qu'elles ont un emploi. Parmi elles, 78 % travaillent à temps plein (plus de 30 heures par semaine) et 10 % à temps partiel (moins de 30 heures par semaine). En outre, 7 % des répondants sans emploi ont déclaré être à la recherche d'un emploi et 5 % ont déclaré ne pas être à la recherche d'un emploi ou ne pas faire partie de la population active (image 3.2).

Image 3.2 : situation professionnelle des diplômés

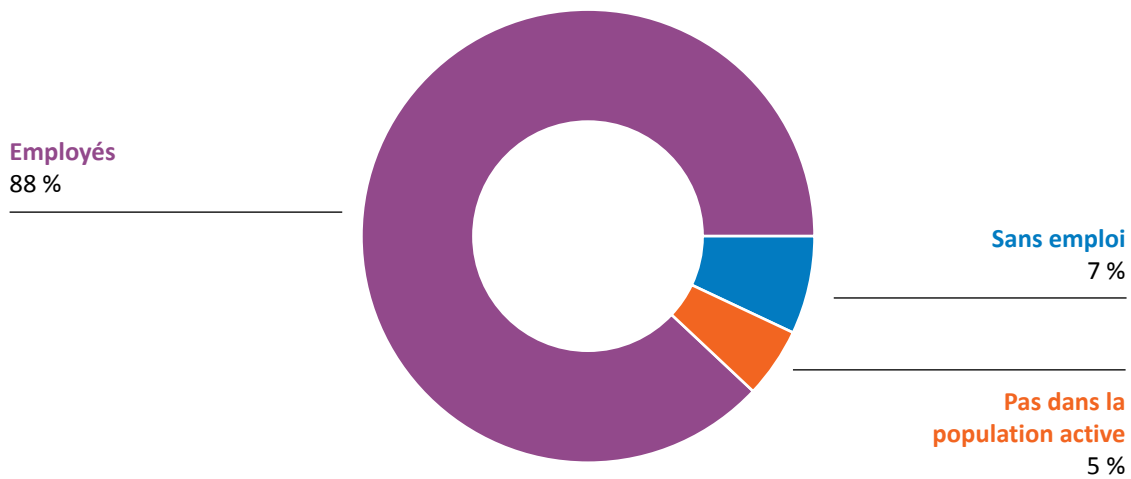


Image 3.2 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=2 865.

« Le fait d'avoir travaillé en dehors de ma communauté et d'avoir acquis de l'expérience m'a permis de saisir des possibilités de croissance dont je peux faire profiter ma communauté ».

« Je suis très honorée de jouer un rôle de premier plan dans la réconciliation et les partenariats entre les entreprises et les Autochtones au sein de notre communauté et de favoriser l'inclusion et la croissance dans les relations ».

Non seulement les étudiants ont trouvé un emploi en rapport avec leur formation, mais nombre d'entre eux ont trouvé un emploi avant ou directement après avoir terminé leur programme. Il est remarquable de constater que près de la moitié (49 %) des répondants diplômés ont pu trouver un emploi pertinent immédiatement après l'obtention de leur diplôme et qu'un tiers (33 %) a trouvé un emploi entre 1 et 4 mois après l'obtention de leur diplôme (image 3.3).

Image 3.3 : temps nécessaire pour trouver un emploi après l'obtention du diplôme

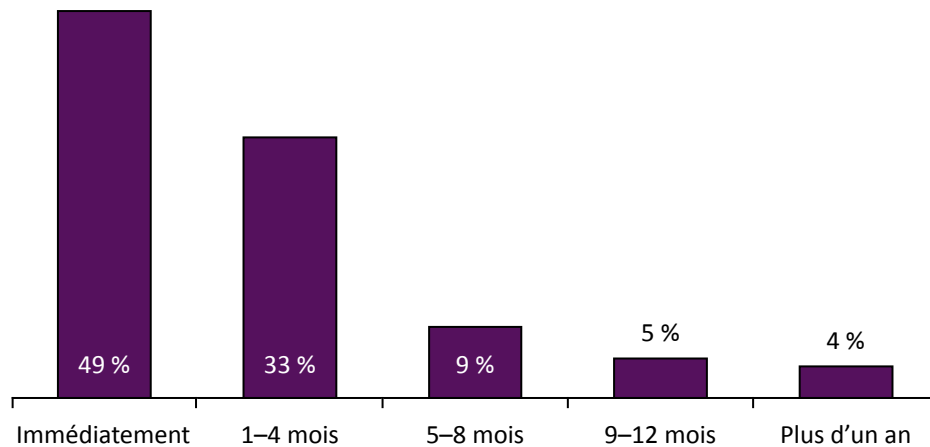


Image 3.3 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=2 258.

« J'ai trouvé un emploi dans le cadre de ma formation juste après avoir terminé le programme d'études, ce qui a été formidable »

“Je travaille aujourd'hui dans le domaine du développement économique des Autochtones et de la promotion de la participation des Autochtones à l'économie ».

Comme indiqué précédemment, les étudiants autochtones trouvent un travail qui a du sens pour eux et pour leurs communautés. Pour aller plus loin, nous avons appris que plus d'un tiers (35 %) des personnes interrogées travaillent pour des entreprises appartenant à des Autochtones, des organismes communautaires autochtones ou des gouvernements autochtones. Bien que près des deux tiers (65 %) des personnes interrogées travaillent pour des employeurs non autochtones, nous constatons tout de même que la présence d'étudiants autochtones diplômés a un impact positif sur eux-mêmes et sur leurs communautés (image 3.4).

Image 3.4 : diplômés auprès d'employeurs autochtones et non autochtones

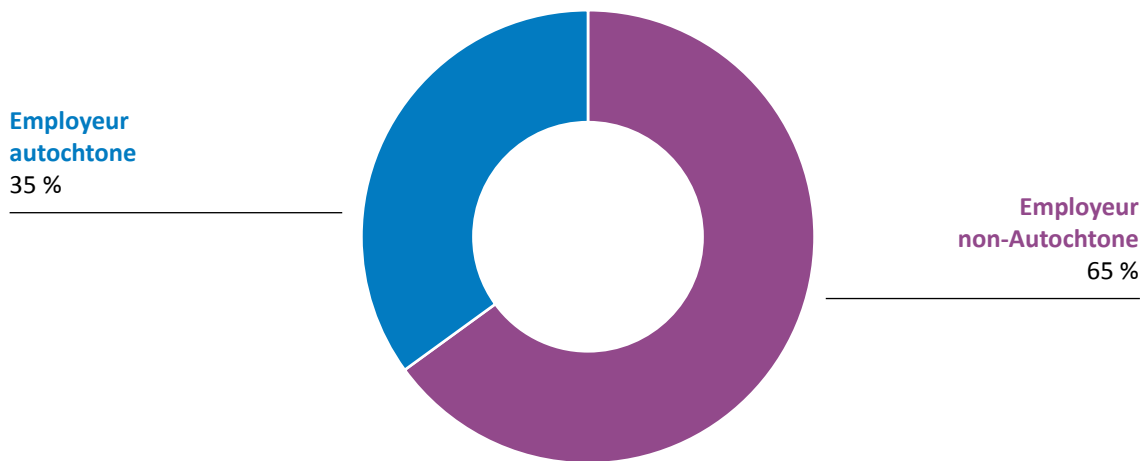


Image 4.4 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=2 408.

« Devenir avocat en tant qu'étudiant autochtone et ouvrir mon propre cabinet pour pouvoir servir ma communauté dans le domaine du droit des affaires a été l'accomplissement le plus gratifiant de ma vie. Cette bourse a été essentielle pour moi lorsque j'étais à l'école et je suis très reconnaissant que vous m'ayez permis de poursuivre des études ».

Conclusion

Importance

Soutenir les générations futures d'apprenants autochtones est important non seulement pour les peuples et les communautés autochtones, mais aussi pour le Canada dans son ensemble. Étant donné que la population autochtone est en moyenne plus jeune et qu'elle augmente à un rythme plus élevé que la population non autochtone, il est évident que les Autochtones détiennent un rôle clé pour répondre aux besoins du marché du travail canadien (Centre d'étude des niveaux de vie, 2023). Il est d'autant plus important d'en tenir compte que le Canada est confronté à une population vieillissante qui ne cesse de croître.

Dans cette optique, nous constatons que les boursiers de BAM atteignent des niveaux d'éducation plus élevés que la population autochtone figurant dans le recensement de 2021 (image 2.4). Ce niveau d'éducation a permis aux boursiers de BAM de participer de manière plus significative au monde du travail et de contribuer au développement économique de leurs communautés. Cela signifie qu'investir dans l'éducation et l'avenir des apprenants autochtones est une occasion cruciale qui permet de répondre aux besoins croissants du monde du travail.

Recommandations

Ce rapport montre que l'obtention d'un soutien financier est un élément clé de la réussite des étudiants autochtones dans l'enseignement postsecondaire et dans le monde du travail. Pour de nombreux étudiants, ce soutien constitue une occasion de changer de vie, non seulement pour eux eux-mêmes, mais aussi pour leurs communautés. En 2022-2023, Indspire n'a pu répondre qu'à 29 % des besoins financiers des étudiants autochtones. Les fonds disponibles pour répondre aux besoins des étudiants étant limités, il est évident qu'il y a une forte demande de financement et de soutien accrus.

En outre, le soutien financier doit être plus constant tout au long des études qui durent généralement quatre ans. Les étudiants qui ont fait part des expériences qu'ils ont vécues ont souligné l'importance de l'impact que le fait d'avoir reçu une bourse a eu sur leur avenir, leurs familles et leurs communautés. Cela leur a permis de réussir à se bâtir un avenir meilleur et des carrières intéressantes. Avec le soutien des partenariats et en travaillant de concert, nous pouvons agir ensemble pour répondre aux besoins des apprenants autochtones et du marché du travail canadien.

Recherche complémentaire

Chez Indspire, il est nécessaire de comprendre les expériences des étudiants autochtones pour identifier le travail à accomplir afin d'améliorer le soutien apporté à l'éducation des Autochtones. Comme nous pouvons le constater, l'amélioration des résultats scolaires par un soutien plus pertinent aux étudiants autochtones est une étape clé vers l'amélioration et le progrès socioéconomique des populations autochtones au Canada. Cela reste un domaine d'étude important pour combler les écarts en matière d'éducation, d'emploi et de revenus entre les populations autochtones et non autochtones.

Ce rapport constitue une introduction et une vue d'ensemble des principales données de l'Enquête nationale sur l'éducation (ENE) de 2023. Il existe d'autres possibilités d'effectuer une analyse quantitative et d'examiner les comparaisons entre les caractéristiques des boursiers de BAM. Cela apportera de la valeur ajoutée et permettra de mieux connaître les points de vue des étudiants autochtones et les besoins dont ils ont fait part.

Références

Centre d'étude des niveaux de vie. (2023). *La contribution des Autochtones à la croissance future de la population active au Canada : Une mise à jour*. Extrait de <http://www.csls.ca/reports/IndigenousLabourForceContribution.pdf>

Histoires de chez nous. (2022, mars 23). *Indigenous education before and after colonization*. Musées numériques du Canada. Extrait de https://www.communitystories.ca/v2/education-beiseker-alberta_enseignement/story/indigenous-education-before-and-aftercolonization/

Indspire. (2020). *Bâtir un avenir meilleur : Rapport sur les résultats obtenus auprès des lauréats du programme de bourses d'études, bourses d'excellence et primes*. Extrait de <https://indspire.ca/wp-content/uploads/2021/01/Indspire-BBF-Report-2020-EN-AODA.pdf>

Statistique Canada. (2022, septembre 21). *La population autochtone continue de croître et est beaucoup plus jeune que la population non autochtone, malgré un ralentissement de son rythme de croissance*. Le Quotidien. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220921/dq220921a-eng.htm>

Statistique Canada. (2021). Table 98-10-0414-01 *Plus haut niveau de scolarité, selon le principal domaine d'études et l'identité autochtone : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*. Extrait de <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=9810041401>

Commission de vérité et réconciliation du Canada. (2015). *Commission de vérité et réconciliation du Canada : Appels à l'action*. Extrait de https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/01/Calls_to_Action_English2.pdf

Annexe

Données démographiques des répondants à l'Enquête

En ce qui concerne la répartition géographique de la province de résidence des participants à l'ENE, nous constatons que plus d'un quart (27 %) des répondants sont originaires de l'Ontario et 20 % de l'Alberta. En outre, 18 % des répondants sont originaires de la Colombie-Britannique et 12 % de la Saskatchewan (image 4.1).

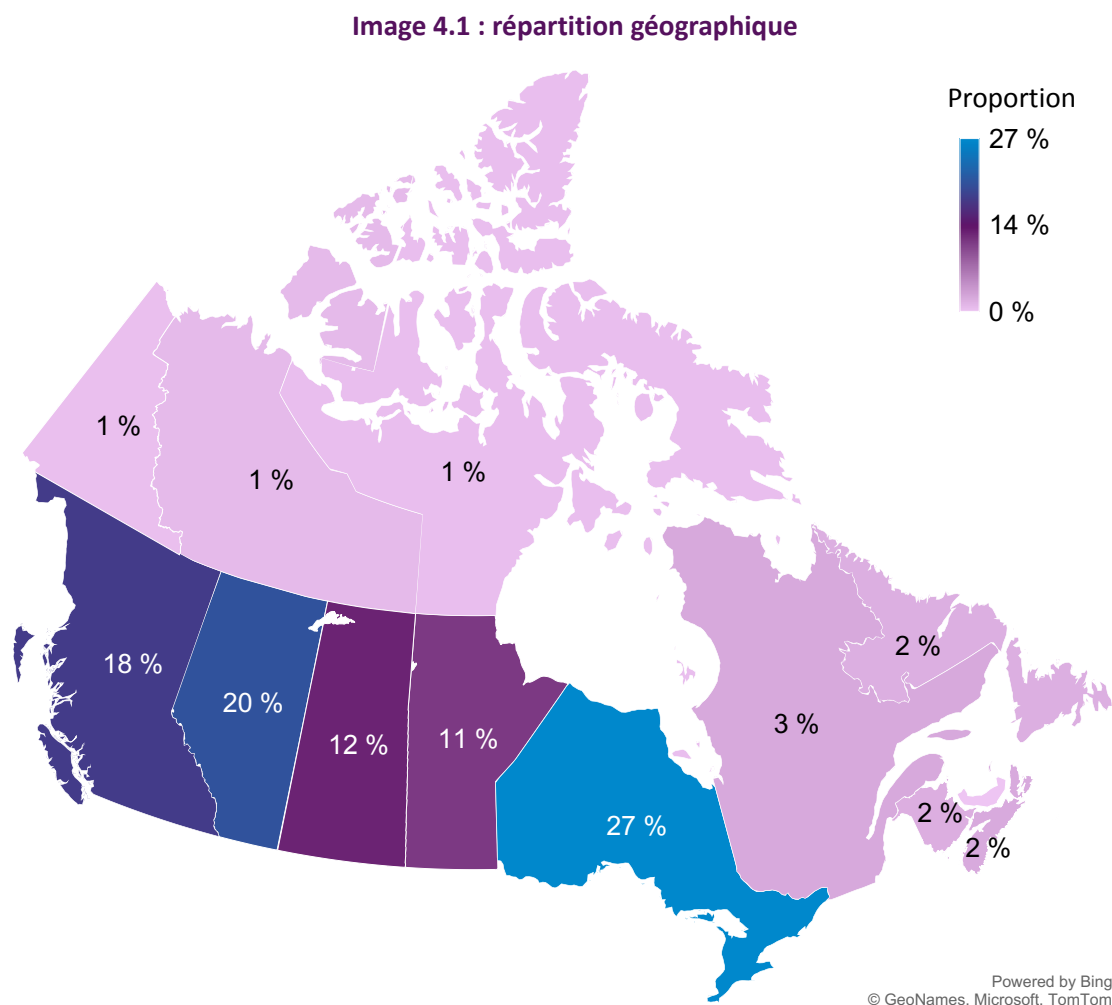


Image 4.1 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 676.

Si nous examinons le niveau d'études des participants à l'ENE, nous constatons que plus de la moitié (52 %) des répondants sont ou étaient inscrits à un programme de baccalauréat et que 17 % sont ou étaient inscrits à un programme menant à un certificat ou à un diplôme d'études collégiales. En outre, 14 % des personnes interrogées sont ou ont été inscrites à un programme de maîtrise ou supérieur (image 4.2).

Image 4.2 : niveau d'étude

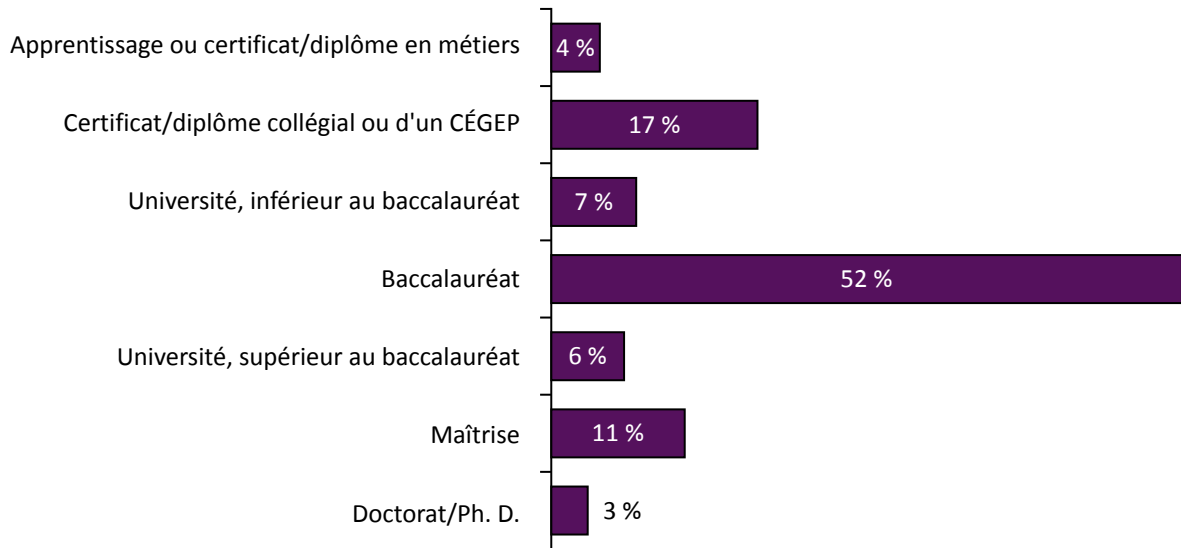


Image 4.3 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 745.

En ce qui concerne l'identité autochtone des participants à l'ENE, nous constatons que 69 % des répondants sont des membres des Premières Nations, 28 % sont des Métis et 3 % sont des Inuits. Bien que la majorité des boursiers de BAM des Premières Nations soient des personnes inscrites, la distinction entre les personnes inscrites et les personnes non inscrites n'a pas été spécifiquement incluse dans l'enquête (image 4.3).

Image 4.3 : identité autochtone

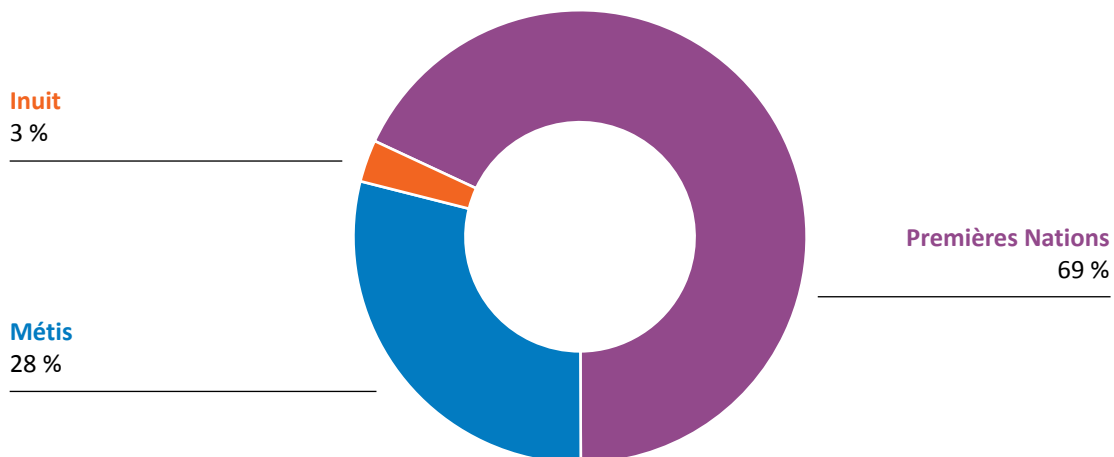


Image 4.3 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 745.

Si nous examinons l'âge des participants à l'ENE, nous constatons que 46 % des répondants ont entre 25 et 34 ans et que 27 % ont entre 18 et 24 ans. En outre, 17 % ont entre 35 à 44 ans, 7 % ont entre 45 et 54 ans et 3 % ont entre 55 et 64 ans (image 4.4).

Image 4.4 : catégorie d'âge (années)

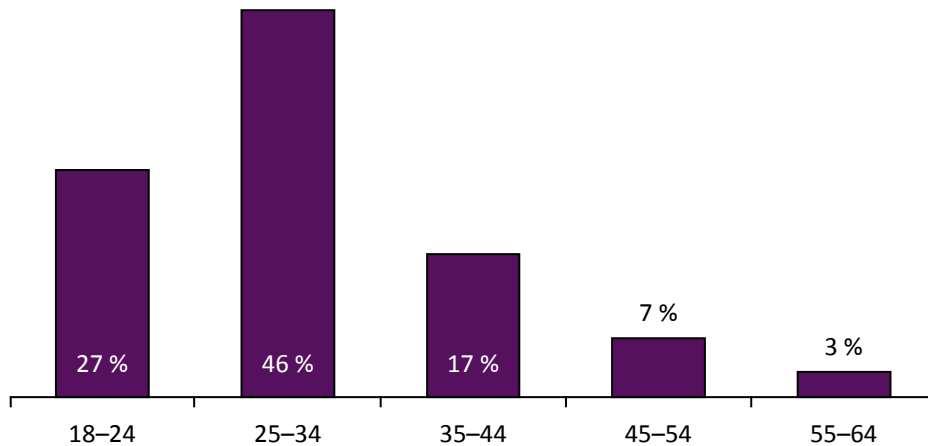


Image 4.4 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 733.

En ce qui concerne l'évolution du programme d'études des participants à l'ENE, nous constatons que 48 % des répondants ont achevé leur programme et que 44 % sont en train de travailler à l'achèvement de leur programme. En outre, 4 % ont reporté l'achèvement du programme, 2 % ont changé de programme et 2 % n'ont pas terminé leur programme (image 4.5).

Image 4.5 : progression dans les programmes

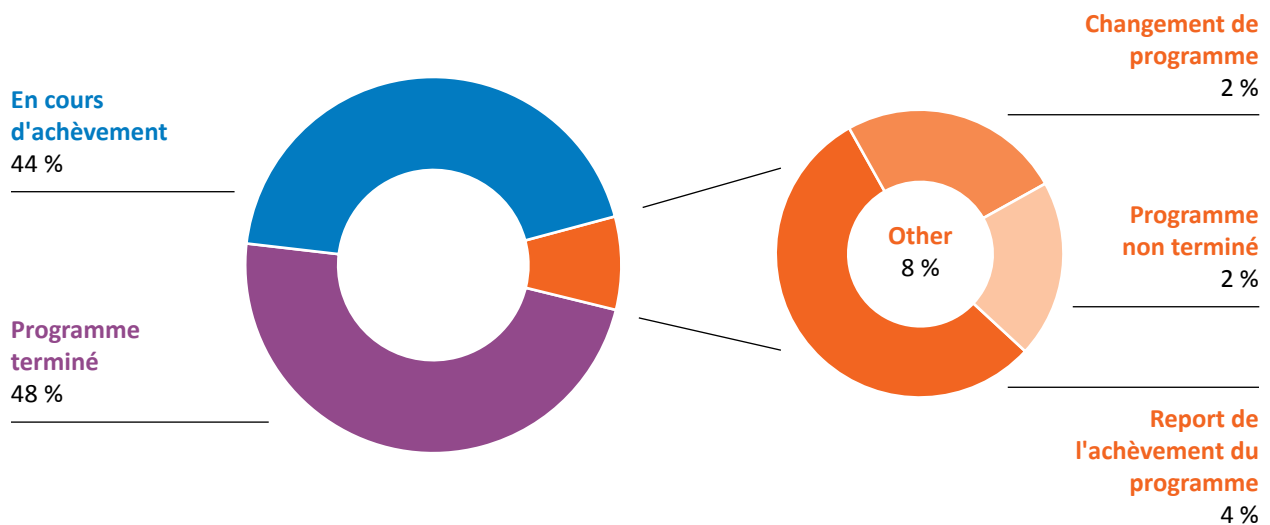


Image 4.5 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=6 165.

En examinant le niveau d'éducation des boursiers, nous constatons que plus de la moitié (59 %) des personnes interrogées sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou équivalent et plus d'un tiers (39 %) sont titulaires d'un baccalauréat. En outre, plus d'un quart (27 %) sont titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'études collégiales et 18 % sont titulaires d'un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat (image 4.6).

Image 4.6: niveaux d'éducation atteints

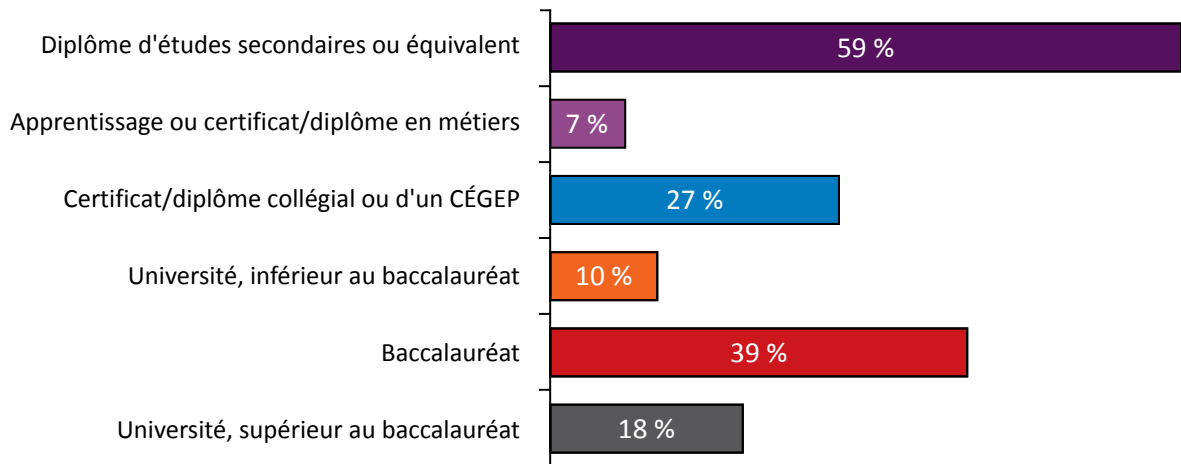


Image 4.6 proportions calculées sur la base du nombre total de répondants, n=5 928.



Indspire

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.
Canada's future. | L'avenir du Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

 Courriel : research@indspire.ca

 Sites Web : [Unité de recherche et d'impact](#)

 Rapports : [Catalogue des rapports d'Indspire](#)